Tracé du train à grande vitesse « TGV Nord », section Flandres

Gertrude Blancquaert et Françoise Bostyn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10118>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gertrude Blancquaert et Françoise Bostyn, « Tracé du train à grande vitesse « TGV Nord », section Flandres », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10118>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Tracé du train à grande vitesse « TGV Nord », section Flandres

Gertrude Blancquaert et Françoise Bostyn

Date de l'opération : 1989 (SD) ; 1989 (PR)

Inventeur(s) : Blancquaert Gertrude ; Bostyn Françoise

- 1 Le tracé du TGV, entre Lille et Calais (Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), mesure 92 km environ.
- 2 Du point de vue géologique, les Flandres se divisent en trois régions :
- 3 - à l'est, la plaine de la Lys composée de sables de couverture et de limons récents ;
- 4 - au centre, la plaine flamande intérieure ou Flandre continentale avec, comme principale caractéristique, la présence d'« argile des Flandres » associée à des limons. Cette plaine est dominée par des collines aux formations argileuses et sableuses (Mont Cassel et Mont de Watten) ;
- 5 - à l'ouest, les derniers contreforts de l'Artois sont des collines crayeuses recouvertes de limons de plateaux ou d'argile à silex. Seule la vallée de la Hem se caractérise par la présence d'alluvions récentes. La couverture de limon, parfois importante, implique une profondeur d'enfouissement considérable de certains gisements qui, de ce fait, sont difficilement repérables en surface.

Les données d'archives

- 6 Le dépouillement des divers documents disponibles révèle l'absence d'informations relatives à la recherche archéologique propre à cette région (prospections, fouilles, études d'archives, etc.), tant en préhistoire qu'en histoire. En effet, les sites préhistoriques semblent inexistantes dans les Flandres. On les trouve soit sur le littoral, soit plus au sud dans les contreforts de l'Artois, soit sur les monts des Flandres belges au nord. Pour les sites historiques, seule la cité romaine de Cassel constituait un point de référence pour l'époque gallo-romaine.

La prospection pédestre

- 7 La prospection au sol n'a livré que peu d'informations. En dehors des sites fossoyés, représentés par des habitats médiévaux ceinturés d'un fossé, typiques dans les Flandres et encore visibles dans le paysage, seules quelques concentrations de silex taillés et de céramiques historiques ont été repérées. Au total, trente-et-un indices de sites ont été retenus et répartis chronologiquement comme suit : sept en préhistoire, deux en protohistoire, six pour la période gallo-romaine et seize pour les périodes médiévale et moderne.
- 8 Ces faibles résultats associés à des conditions géologiques difficiles et à une absence totale de références archéologiques régionales, firent de la Flandre une région particulièrement difficile à aborder. Si l'on ajoute les contraintes imposées par la profession agricole (par exemple, limite des sondages à une seule tranchée dans l'axe de l'emprise) et par le paysage lui-même (les Flandres sont en grande partie découpées par les canaux et les fossés de drainage), l'intervention mécanique posait un problème difficile à résoudre.

Les campagnes de sondage

- 9 Des tranchées ont été réalisées sur l'ensemble des secteurs comportant du matériel ramassé en surface. En complément, d'autres interventions plus ponctuelles ont été effectuées, à savoir des sondages régulièrement espacés et permettant un échantillonnage systématique de l'ensemble du tracé. Une attention particulière a été apportée aux environs de Cassel, zone favorable à l'implantation humaine.
- 10 À l'issue de la phase de prospection et de sondages, vingt-quatre sites ont été retenus pour une « évaluation ». Ils se répartissent chronologiquement ainsi : deux sites préhistoriques, six sites protohistoriques, quatre sites gallo-romains et dix sites médiévaux.

Les résultats archéologiques

- 11 Voir (Fig. n°2 : Tableau récapitulatif des résultats des prospections)
- 12 • BAILLEUL, « *Leet Acker* » et « *LesTrois Tilleuls* » : deux implantations du même type, situées dans la plaine de la Lys, ont été découvertes lors de l'étude des cartes et de la prospection au sol. Il s'agit de sites fossoyés, structures artificielles se présentant sous la forme de fossés quadrangulaires remplis d'eau et matérialisées par des courbes de niveau concentriques. Dans le paysage, un microrelief avec d'importantes dénivellations est encore visible ; à *Leet Acker*, on distingue une aire quadrangulaire entourée d'un fossé et une seconde, moins marquée, comprenant deux fossés parallèles. Aux *Trois Tilleuls*, le site est double : une partie est arrondie, l'autre est quadrangulaire. Ce type de site fossoyé, bien que spécifique de la plaine flamande, reste encore mal connu. Ces occupations semblent dater du XII^e s. ou du XVI^e s. ;
- 13 • BAVINCHOVE, « *Castel Veld* » : de part et d'autre de la route départementale D 933, reconnue comme étant l'ancienne voie romaine Cassel-Thérouanne, de nombreux vestiges gaulois ou romains ont été attestés dans les tranchées. C'est exclusivement la

présence de la voie romaine qui a motivé cette intervention. Aucun indice de surface n'avait été trouvé. La partie romaine fut fouillée par N. Vanbrugghe, le secteur gaulois par N. Mees ;

- 14 • BRÖXEELE, « *le Chemin Vert* » : de la céramique grise du Bas Moyen Âge avait été récoltée en surface au lieu-dit *Oppen Samanke*. Une tranchée réalisée sur 50 m de long a permis de mettre en évidence l'existence de deux occupations diachrones : des fosses et un fossé protohistorique (La Tène finale), puis des fosses et un fossé de la seconde moitié du XIII^e s. (fouille : Y. Desfossés) ;
- 15 • BUYSSCHEURE, « *Boeren Weg* » : la prospection au sol avait livré une importante concentration de céramiques datant du XII^e s. au XVII^e s. Les sondages ont mis au jour des structures en creux et un angle de bâtiment datés, par le matériel qui a été recueilli, de la période gallo-romaine (fouille : N. Mees) ;
- 16 • CAMPAGNE-LÈS-GUINES, « *Courtill Monte* » : les résultats de la prospection au sol laissaient supposer l'existence de deux implantations humaines diachroniques, la première de La Tène (présence de céramique de facture protohistorique décorée au peigne) et la seconde du Moyen Âge. Seule l'occupation médiévale a été mise en évidence dans les sondages. L'emprise du TGV ayant été déplacée, seule une évaluation légère a été entreprise par Y. Desfossés ;
- 17 • ERQUINGHEM, « *Ruelle Rotrue* » : une concentration de céramique du XIV^e s., observée lors de la prospection au sol sur le versant sud de la plaine alluviale de la Lys, a motivé le choix d'implanter un sondage dans ce secteur. Les quelques vestiges médiévaux (trous de poteaux) étaient fortement érodés ; le site a été abandonné après les sondages ;
- 18 • FLÊTRE, « *Pissmeerschen* » : le site est implanté au sommet d'un plateau argileux. La proximité d'une ancienne voie romaine Cassel-Estaires (route départementale D 947) ainsi que la position topographique sont à l'origine de notre sondage. À part les restes d'une construction moderne, seul un fossé contenait quelques tessons romains datables du I^{er} s. (fouille : Y. Desfossés) ;
- 19 • FLÊTRE, « *le Champ du Tambourin* » : des structures en creux, assez floues, ont livré quelques tessons de facture protohistorique, contrairement à la céramique médiévale et romaine recueillie en surface auparavant. Aucune intervention complémentaire n'a été envisagée ;
- 20 • HAMES-BOUCRES, « *le Cheminot* » : la prospection de surface avait livré un ensemble lithique assez important (grattoirs, tranchets, etc.). La tranchée a révélé, dans les cent premiers mètres, quelques trous de poteaux et des fosses attribuables au Néolithique. Cependant les structures étaient très érodées (fosses profondes de 0,20 m maximum). Par la suite, un contrôle a été effectué par G. Blancquaert afin de vérifier l'existence ou non d'autres secteurs mieux conservés ;
- 21 • HONDEGHEM, « *la Bréarde* » : ce secteur paraissait intéressant sur le plan topographique. Il s'agit, en effet, d'une butte culminant à 40 m, à proximité de la vallée de la Borre Becques, au nord-ouest de la plaine de la Lys. Contrairement à la prospection pédestre, la tranchée de sondage a livré de nombreuses structures en creux (fosses, trous de poteaux, etc.), riches en matériel archéologique composé de torchis, de céramique et de restes de faune. Un vase situliforme avec décor digité sur l'épaule et d'autres récipients à la barbotine permettent de dater ce site de l'époque de La Tène. Une fouille a été entreprise par M^{me} Leman-Deliverie ;

- 22 • LEDERZEELE, « *le Village* » : la proximité d'une motte féodale a suscité une intervention. Dans la tranchée, des fossés et des fosses (qui ont été recoupés) ne semblent pas témoigner d'une occupation dense du secteur. Le rare matériel recueilli est constitué de quelques tessons attribuables au Second Âge du Fer et à l'époque romaine. La fouille a été abandonnée ;
- 23 • MILLAM, « *Waegenarvelt* » : de la céramique grise du Moyen Âge, ramassée en surface, a motivé la réalisation d'une tranchée de sondage. Deux fossés qui ont été recoupés, ont livré du matériel céramique attribuable aux XII^e s. et XIV^e s. Une fouille semblait inutile ;
- 24 • OXELAËRE, « *Bree Veld* » et « *la Rue Neuve* » : deux séries de sondages ont été effectuées sur la commune d'Oxelaëre, au sud et sud-ouest du mont Cassel. Aucun indice de surface n'a été relevé mais c'est la présence de la voie romaine Cassel-Thiennes qui a entraîné la réalisation d'une première tranchée. Elle a révélé un réseau de fossés, certainement de drainage, datable du Bas Moyen Âge. Le gisement de *la Rue Neuve* a également fourni quelques indices d'une habitation attribuable au Bas Moyen Âge. Ce secteur a bénéficié d'une évaluation plus extensive, sous la responsabilité de Y. Desfossés ;
- 25 • RECQUES-SUR-HEM, « *l'Escave* » : le gisement se trouve dans la vallée de la Hem, proche du cours d'eau, dans une zone d'alluvions récentes. Le sondage a révélé une fosse rectangulaire contenant les restes d'un squelette humain et entourée de trois trous de poteaux. En dépit de l'absence de matériel et sans datation possible, cette structure a quand même fait l'objet d'une fouille (réalisée par G. Blancaert). Dans une seconde tranchée, un ensemble de fossés et de trous de poteaux a été repéré sans plus d'indication chronologiques ;
- 26 • RECQUES-SUR-HEM, « *la Champ Maniez* » : toujours à proximité de la vallée de la Hem mais implanté sur les limons de plateaux, un deuxième site de moindre importance a été découvert. Le sondage a révélé des structures en creux, riches en silex brûlés et taillés, comme en céramique dont les formes et décors permettent de dater ce site d'habitat de la période protohistorique (fouille : G. Blancaert) ;
- 27 • RUMINGHEM, « *le Quilleval* » : la situation géographique, au pied des premières collines surmontant la plaine maritime des Flandres et face au confluent de l'Aa avec la Haute Colme, a guidé le choix d'un sondage. Aucun matériel de surface n'a été ramassé. Plusieurs structures d'habitat ont ainsi été recoupées (fossés, fosses, etc.). Elles sont creusées dans un limon argilo-sableux gris-beige puis dans un limon argileux orangé et leur remplissage est constitué de limon argileux gris foncé. Cette zone correspond à un léger replat au sol. Le matériel, quoique peu abondant (céramique), est attribuable à la protohistoire (fouille : H. Barbé) ;
- 28 • SAINT-TRICAT, « *la Leulingue* » : à proximité de la zone du Transmanche, plusieurs sondages ont révélé des structures diverses (système de fossés) attribuables à La Tène finale, d'autres datant du Néolithique dont une importante série de silex taillés et d'outils lithiques). Les évaluations ont été effectuées par H. Barbé (zone avec des structures de l'Âge du Fer) et L. Vallin (secteur possédant des traces d'une occupation néolithique). Les résultats obtenus n'ont pas justifié la poursuite des opérations ;
- 29 • STEENWERCK, « *le Pont Lothé* » : la prospection de surface a livré, de chaque côté de la route départementale D 122, une concentration de céramiques datant du XIV^e s. au XVII^e s. Les sondages ont permis de mettre en évidence des structures médiévales du XIV^e s. : fossés, fosses, trous de poteaux (fouille : Y. Desfossés) ;

- 30 • ZOUAFQUES, « *Wolphus* » : ce site se trouve dans une zone de transition entre les collines d'Artois et la plaine maritime, sur les limons de plateau. Les observations au sol ont mis en évidence la présence de deux bâtiments distincts, matérialisés par des traces rectilignes de craie dans les labours. De nombreux fragments de tuiles romaines ont été retrouvés près de l'un des bâtiments. Une dizaine de structures creuses et trois murs de fondation ont été recoupés par la tranchée de sondage. Une structure de combustion a livré du matériel attribué à La Tène finale, le reste du matériel archéologique relève de l'époque gallo-romaine : céramique sigillée, une assiette à enduit rouge pompéien, un *dodium*, une épingle en os, des clous, etc. Cet ensemble peut être daté des II^e-III^e s. (fouille : J.-C. Routier) ;
- 31 • ZUYTPEENE, « *Lyncke Veld* » : du matériel céramique ainsi que des fragments de briques ont été ramassés en surface à proximité du chemin. Un unique fossé, riche en céramique datable du XIII^e s., a été recoupé non loin du fossé actuel. Aucune fouille n'a été faite ;
- 32 • ZUYTPEENE, « *le Champ du Moulin* » : aucun indice en surface n'a été relevé. La tranchée de sondage a permis la découverte de structures d'habitat attribuables à La Tène, situées à plus de 1 m de profondeur. Une fouille a été effectuée par G. Blancquaert.
- 33 Nombreux sont les secteurs qui, en dépit de leur richesse en indices au sol (industrie lithique ou céramique), se sont révélés vierges lors des sondages : Louches, Méteren, Merris et Nieppe.
- 34 En revanche, nombre de sites rencontrés entre 0,80 m et 1 m de profondeur n'avaient pas été soupçonnés lors de la prospection. Sur les vingt-quatre sites retenus comme objet d'évaluation, suivie ou non d'une fouille, seuls huit correspondaient aux données de la prospection au sol. En effet les sondages, mais plus particulièrement la phase d'évaluation, ont montré que, dans plusieurs cas, le site était érodé (Hames-Boucres) ou que contrairement aux indices de surface, un gisement d'une autre période apparaissait (Broxeele, Flêtre). De fait, les sites d'une réelle importance archéologique ont été mis au jour lors des sondages.
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées

GI, 1997 - CNRS editions, 1998 (1997)

Fig. n°2 : Tableau récapitulatif des résultats des prospections

Commune, « lieu-dit », (département)	Attribution chronologique	Mode de découverte	Sites retenus pour évaluation
Section FLANDRES			
Bailleul « Leet Acker » (59)	Bas Moyen Âge	Prospection de surface	X
Bailleul « les Trois Tilluils » (59)	Bas Moyen Âge	Prospection de surface	X
Bavinchove « Castel Veld » (59)	Âge du Fer / Gallo-romain	Sondages mécaniques	X
Brœxelle « le Chemin Vert » (59)	Âge du Fer / Moyen Âge	Sondages mécaniques	X
Buysscheure « Boeren Weg » (59)	Gallo-romain / Moyen Âge	Sondages mécaniques	X
Campagnac-les-Guines « Courtil Monte » (62)	Âge du Fer / Moyen Âge	Prospection de surface	X
Erquinghem « Ruelle Rotrue » (59)	Bas Moyen Âge	Sondages mécaniques	
Flière « Pissmeersch » (59)	Âge du Fer / Gallo-romain	Sondages mécaniques	X
Flière « le Champ du Tambourin » (59)	Protohistoire	Sondages mécaniques	
Hames-Bources « le Cheminot » (62)	Néolithique	Sondages mécaniques	X
Hondeghem « la Bréarde » (59)	Âge du Fer	Sondages mécaniques	X
Lederzele « le Village » (59)	Âge du Fer / Gallo-romain	Sondages mécaniques	
Millam « Waegenarvelt » (59)	Bas Moyen Âge	Sondages mécaniques	
Oxelaère « Rue Neuve et Bree Veld » (59)	Âge du Fer / Bas Moyen Âge	Sondages mécaniques	X
Recques-sur-Hem « l'Escave » (62)	Protohistoire	Sondages mécaniques	X
Recques-sur-Hem « le Champ Maniez » (62)	Protohistoire	Sondages mécaniques	X
Ruminghem « le Quilleval » (62)	Protohistoire	Sondages mécaniques	X
Saint-Tricat « la Leulingue » (62)	Néolithique / Âge du Fer	Sondages mécaniques	X
Steenwerck « le Pont Lothé » (59)	Bas Moyen Âge	Sondages mécaniques	X
Zouafques « Wolphus » (62)	Gallo-romain	Sondages mécaniques	X
Zuytpeene « Lyncke Veld » (59)	Bas Moyen Âge	Sondages mécaniques	
Zuytpeene « le Champ du Moulin » (59)	Âge du Fer	Sondages mécaniques	X

Auteur(s) : Blancquaert, Gertrude ; Bostyn, Françoise. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : bas Moyen Âge, La Tène, Néolithique, XIII^e siècle apr. J.-C., XVII^e siècle apr. J.-C.

operation Sondage (SD), Prospection (PR)